

"Rosnarho ma non troppo" reçu à la mairie de Narbonne

Après l'échange culturel de cet été avec l'ensemble Voix Domitia du conservatoire de Narbonne, c'était au tour du chœur Rosnarho ma non troppo de se rendre dans l'Aude, répondant à l'invitation de participer à plusieurs concerts communs. Et d'être reçu par la municipalité de Narbonne, représentée par Elisabeth Theron, en charge de la culture, pour un verre de l'amitié.

Occasion aussi pour tous les choristes de remercier leurs hôtes par quelques chants bretons. « Nous avons beaucoup apprécié notre séjour dans le Morbihan », soulignait Agnès Simonnet, chef de chœur de Voix Domitia, « et souhaitons renforcer ces liens. » Corine Skrotzky et Loïc Jomier, diri-



■ Agnès Simonnet (Voix Domitia), Loïc Jomier et Corine Kiefe-Skrotzky (Rosnarho ma non troppo), invités par leurs choristes, à l'issue des concerts, à interpréter *Le bon roi Dagobert* à deux voix mixtes façon renaissance.

geant tous deux Rosnarho ma non troppo confirmaient ce souhait. Aussi, lors des concerts, plusieurs œuvres, dont le cantique de Jean Racine de Gabriel

Fauré, devaient être interprétées à deux chœurs mixtes. Mais ces concerts en période de Toussaint devaient également être l'occasion d'interpréter divers

chants liturgiques, tel le très beau choral de Mendelssohn extrait de Paulus « Dir Herr, Dir will ich mich ergeben. » Et de présenter pour la toute première fois, un choral écrit par Corine Kiefe-Skrotzky, sur le thème retenu par Mendelssohn, lui-même s'étant inspiré de J.S. Bach. « Une version contemporaine d'un thème pur, pour lequel le défi était de s'inspirer de Bach tout en y parlant du XXI siècle » confiait-elle. Et d'y ajouter beaucoup d'émotions, car ce choral, Corine Kiefe-Skrotzky l'a écrit dans la nuit du 11 septembre 2001. Après ce voyage culturellement riche - visite de la cité de Carcassonne, découverte de 2500 d'histoire de Narbonne - et des concerts très appréciés, les deux ensemble souhaitent bien sûr renforcer cette amitié musicale.